

# Projet « Une Réserve pour les Chiens des Rues »



**Image 1** <http://de.wikipedia.org/wiki/Wolf>

L'Association GALIENDO sur l'Île de La Réunion

**Evelyn Kuhn**

**Diplômée de Gestion**

**Cand. Biol. Blanche Römer**

**PD Dr. Udo Gansloßer**

Filander ZOOBeratung et Uni Jena/Greifswald

(Traduit de l'Allemand)

## Avant-propos

Le chien n'est pas considéré comme le meilleur ami de l'homme, ni respecté comme tel dans toutes les parties du monde. Les 150.000 chiens qui vivent dans les rues de « La Réunion », cette île de l'Océan Indien qui appartient à la France, en sont le triste exemple. Les animaux qui vivent là-bas doivent se battre tous les jours pour leur survie dans la rue, et cela dépasse largement la simple recherche de nourriture. Chaque année, 12.000 chiens meurent pour cause d'accidents, de boulettes empoisonnées ou de cruautés de la part des humains. Beaucoup meurent de faim sous les yeux des populations locales ou sont jetés dans les ravins. Ces animaux qui sont recueillis par des employés des fourrières <sup>1</sup>finissent leur vie pour la plupart dans les fourrières.

Afin d'améliorer la situation des chiens, le projet "Une Réserve pour les Chiens des Rues" est né de l'Association Galiendo. L'objectif est de regrouper des chiens des rues préalablement sélectionnés, traités et stérilisés dans le but de les réintroduire à l'état sauvage dans des réserves appropriées.

Afin d'appuyer cette démarche, nous présentons et étudions le projet dans cet ouvrage. De ce travail peuvent découler d'autres questions ou solutions pratiques. Tous les points importants et les aspects qui posent question doivent faire l'objet d'un éclaircissement préalable. Le but de ce travail est de présenter les axes de réflexion à anticiper pour faire aboutir l'objectif final qu'est le processus de remise à l'état sauvage de ces animaux.

Nous espérons, à travers ce „brainstorming“ aider l'association Galiendo à rendre réalisable ce projet et pouvoir contribuer à améliorer la situation des animaux.

Evelyn Kuhn

Blanche Römer

PD Dr. Udo Gansloßer

---

<sup>1</sup> Chasseur de chien : un délégué de la fourrière qui capture les animaux soit sur appel téléphonique, soit sur demande, soit à des intervalles réguliers, soit sur parcours établis.

## <sup>2</sup>Données générales „La Réunion“

Surface : 2.512 km<sup>2</sup>

Habitants : + 800.000

Religions : christianisme, hindouisme, bouddhisme et religion musulmane.

Langues : Créole, langue administrative Français



**Image 2 :**

<http://de.wikipedia.org/wiki/Reunion>

Origine des habitants : les descendants des anciens colons, 25% d'Européens et environ 3% d'origine chinoise. Les esclaves formaient une société relativement homogène et se composaient de Créoles. Aujourd'hui la population se compose d'environ 45% d'européens , de descendants métissés de Madagascar et d'esclaves africains, 25% d'Indiens (environ 24% étant appelés Malbar et environ 1% Zarab)

Climat : humide l'été, mais avec des microclimats différents. Il faut savoir que la pluviométrie est différente selon les régions (record mondial de pluviométrie).

Economie : production agricole de sucre de canne et de rhum. Certains secteurs dépendent fortement de la métropole. Le tourisme se développe lentement.

Politique : A la fois région et département français, les organismes d'administration sont toutefois séparés, composés du Conseil Régional et du Conseil Général. Le préfet représente l'état.

Préfet : Michel Lalaude

Président du conseil régional : Didier Robert

Président du conseil général : Nassimah Dindar

---

<sup>2</sup> Image 2 : <http://de.wikipedia.org/wiki/Reunion>

## 1. La situation actuelle :

Environ 150.000 chiens errent dans les rues à La Réunion. Chaque année, le TCO sur la région Ouest euthanasie environ 2000 chiens. La stérilisation des animaux (femelles) est entreprise seulement une fois par an. Dans la région ouest, le TCO met à disposition des vétérinaires partenaires une enveloppe globale pour la campagne de stérilisation annuelle. Lorsque cette somme est épuisée, aucune autre stérilisation n'est exécutée gratuitement. Des adoptions de chiens sont presque impossibles.

Le fait de sauver les animaux lors des enquêtes pour maltraitance représente un autre grand problème, car il est difficile de trouver de nouveaux propriétaires pour les chiens et il faut en chercher sur le continent. Il y a certes des exceptions, mais la majorité de la population réunionnaise n'est pas encore prête à avoir un comportement adapté et respectueux envers un animal.. De plus la police n'intervient pas pour des cas d'abus ou de maltraitance.



Image 3 : <http://www.galiendo.fr>

De plus, environ 12.000 chiens meurent chaque année à La Réunion sur les routes, etc. D'autres meurent de faim sous les yeux de la population résidente.

Des chiens qui sont capturés par les employés municipaux dans la rue, atterrissent dans les soi-disant "Fourrières".

Malheureusement, nous ne vous pouvons pas encore soumettre les chiffres exacts concernant le ratio entre les chiens errants capturés et euthanasiés. Le rapport annuel 2010 du TCO recense sur la région Ouest 1709 chiens capturés pour l'année 2009. Pour 2010 (jusqu'en juillet), 2123 animaux ont été euthanasiés (le dernier chiffre ne donne pas de détails sur la répartition chiens-chats).

Le TCO n'adhère pas à la politique des stérilisations des chiens errants. Pourtant, un vétérinaire allemand avait proposé de stériliser gratuitement les animaux errants à La Réunion, mais son offre a été refusée: «...*le fait de les relâcher est mal vu par population: gêne à la circulation et aux passants...* ».

*(Le protocole de cet entretien et le rapport de TCO sont disponibles sur demande)*

---

<sup>3</sup> Image 3 <http://www.galiendo.fr>

On peut se poser la question de savoir si la SPA ne sélectionne pas les chiens en fonction de la « demande » sur l'île ou en métropole, à savoir des animaux de petite taille, jeunes, beaux ou d'une certaine race et en bonne santé... Il y a heureusement sur l'île de La Réunion des exceptions et certains animaux sont adoptés et traités avec éthique et respect !

Les chiens qui ne meurent pas sur les routes ou dans les fourrières, sont, soit jetés dans des ravines, soit empoisonnés par des boulettes préparées. On désigne comme ravines les gorges qui conduisent des sommets vers la mer. On rencontre ces ravins le long de quelques kilomètres sur les routes, et en particulier, le temps d'été, ceux-ci débitent vraiment beaucoup d'eau.

Pour améliorer la situation des chiens, le projet „une réserve pour les chiens des rues « de l'Association Galiendo (nommée plus tard „Asso Galiendo ») doit être présenté et examiné. Il s'agit de la remise en liberté intentionnelle des chiens des rues sur l'île „de La Réunion « (appelé par la suite seulement „Réunion « ).

#### 1.1. Mise en oeuvre :

Les animaux doivent être recueillis, vaccinés, dotés d'une puce, et éventuellement stérilisés. Un déparasitage est raisonnable ainsi que le don des moyens contre divers parasites, par exemple, puces et tiques. Après les chiens sont répartis en groupes et doivent être implantés dans les secteurs prévus. Ces habitats seraient examinés par monsieur Frank Hohlstamm d'Asso Galiendo sur son aptitude pour le projet.

Les animaux pourraient déjà être identifiés par le marquage d'un collier spécial, comme par exemple lors de l'exécution du projet „véhicule d'application pour des chiens de rue ». Cela ne sert pas seulement à l'identification des différents chiens, mais aussi pour les protéger du risque d'être tués dans les fourrières. Un collier est sûrement très inhabituel pour beaucoup d'animaux, quelques-uns ne se laisseront pas faire ou essayeront de s'en débarrasser après l'anesthésie, alors un marquage de ce genre, socialement plus évident comme tatouage ou puce, est nécessaire.

Avant que les animaux puissent être implantés dans une des réserves, la possibilité d'une intégration dans un groupe doit être examinée. Si l'individu particulier ne peut pas être intégré, un nouveau groupe devra être éventuellement formé et/ou un nouveau territoire devra être trouvé. La poursuite de l'approvisionnement des animaux est soumise à un plan d'approvisionnement élaboré.

## **Le but final est « de sauver la vie des animaux »**

### 1.1.1 Avantages :

Les animaux pourraient vivre en conformité adaptée. Ils recevraient la protection et l'approvisionnement nécessaires. Le contrôle de la population serait garanti par la stérilisation. La singularité du projet pourrait attirer dans le monde entier des scientifiques, des sponsors et des personnes intéressées. Il pourrait y avoir des études sur les chiens auparavant domestiqués qui retourneraient à la vie naturelle, c'est-à-dire le retour à l'état sauvage en conformité adaptée. Les SPA ( refuges pour les animaux ) seraient déchargées et pourraient s'occuper des chiens qui ne pourraient pas vivre dans une meute ou être adoptés plus tard par une famille.

### 1.1.2 Données du problème :

Quelles conditions doivent être rassemblées, pour pouvoir mettre en œuvre avec succès un tel projet? D'une part, on doit clarifier si des chiens domestiqués en général peuvent être remis à l'état sauvage ce qui dépend du comportement des chiens, leurs exigences d'habitat naturel et celles du secteur.

Il est également important de trouver un habitat approprié pour des meutes. Les protecteurs de la nature craignent que la flore et la faune indigènes soient menacées par un tel projet. Des agriculteurs ou des propriétaires de chiens limitrophes du terrain craignent des agressions et une perte de bétail. Cela pourrait être évité par la mise en place d'une clôture de protection. Cependant aucun terrain n'est disponible (et ne sera disponible) ; donc, seuls les propriétaires possédant un terrain, peuvent le clôturer. En outre, une approbation et un soutien de l'État sont les conditions indispensables pour le succès du projet. Cependant la politique actuelle à La Réunion ne permet pas d'espérer une telle mise en œuvre ou un tel soutien. Le côté financier n'est également pas négligeable. D'où vient l'argent nécessaire à la mise en œuvre du projet ?

Généralement, en raison de l'attitude négative des habitants, en ce qui concerne la protection de l'environnement et des animaux, on doit s'attendre à une réaction d'opposition. Les chiens ne sont pas reconnus en tant qu'organismes vivants qu'il faut respecter. Éventuellement, on a à faire à de la simple indifférence. C'est pourquoi des mesures concernant la formation et la sensibilisation dans ce domaine sont nécessaires.

Il faut éviter que des propriétaires d'animaux voulant se débarrasser de leur chien d'une manière illicite l'apportent sans autorisation sur le terrain.

Cela conduirait à des complications du contrôle de la population ainsi qu'à des agressions dans la meute par rapport au nouvel arrivant. On ne peut pas oublier non plus les chiens qui ont déjà été remis à l'état sauvage ou qui ont été négligés ainsi que ceux qui se sont retirés de ces refuges. Ceux-ci devraient être recueillis, stérilisés, déparasités, etc.

Pour finir, il faut dire qu'il n'y a pas eu jusqu'à présent d'étude sur une réintégration active des chiens domestiqués dans la nature. Toutefois, des études sur des chiens domestiqués et remis à l'état sauvage (p. ex. Günther Bloch : Les pizza-chiens de pizza, édition Kosmos, 2007) peuvent servir de modèle et donner une explication sur des problèmes et des complications.

## 2 Conditions pour la mise en oeuvre du projet :

Pour examiner, si un tel projet comme celui d' Asso Galiendo est réalisable, les problèmes abordés dans le point 2.1.2 doivent être éclairés. De cette manière on peut en venir à d'autres questions ou aussi à des solutions pratiques. Peu importe, comme nous l'espérons, l'analyse plus précise aidera l'Asso Galiendo et Monsieur Hohlstamm lors de la réalisation du projet et contribuera à une situation améliorée pour les animaux.

### 2.1 Est-ce que les chiens domestiqués peuvent être remis à l'état sauvage ?

*„La phase de socialisation la plus importante du chien s'élargit plus ou moins de la troisième jusqu'à la douzième semaine de vie. [...]*

*Avec la phase de socialisation, l'acquisition de capacités sociales n'est cependant pas achevée, ils doivent toujours être maintenus dans des interactions sociales. »<sup>4</sup>*

*« Selon Zimen, la „phase sensible de la socialisation, relativement longue, n'est pas fixée strictement temporairement à un certain âge, n'est pas irréversible et pas exclusive, c'est-à-dire, qu'elle n'est pas limitée à une espèce (race)“<sup>5</sup>*

*Des chiens domestiqués sont en mesure de développer de nouvelles traditions de comportement à l'extérieur du monde humain, et non seulement de les maintenir à long terme, mais aussi de les faire évoluer, si bien sûr l'homme leur accorde cela. »<sup>6</sup>*

---

<sup>4</sup> Kersti Seksel: *Die Sozialisation des Hundewelpen*. In: Vet. Focus 20 (2010), S. 7–12.

<sup>5</sup> ZIMEN, E.: *Der Hund – Abstammung, Verhalten, Mensch und Hund*, Bertelsmann-Verlag (1998)

<sup>6</sup> BLOCH, Günther: *Die Pizza-Hunde*, Kosmos Verlag, (2007), S.69

Cela signifie que les chiens des rues seraient tout à fait capables d'apprendre à s'orienter dans les associations sociales. Les chiens pourraient ainsi, comme leurs ancêtres les loups, vivre ensemble dans les meutes.

La remise à l'état sauvage de chiens de maison domestiqués est possible; on peut le voir comme un exemple de parade „Pizza- chiens dans la Toscane italienne (des Tuscony Dog Project - „ Pizza-chiens « de Günther Bloch - voir des Trailer sur [http://www.dogs-magazin.de/content/thema/pizzahunde\\_trailer.html](http://www.dogs-magazin.de/content/thema/pizzahunde_trailer.html)) Des meutes de descendants des familles retournées à l'état sauvage et des chiens de maison vivent dans les groupes sur une surface d'environ 22.000 hectares. Ils jouissent de la protection de l'existence et se reproduisent librement.

Dimension du secteur :

*„Le territoire du grand groupe [les Toscans avec environ 14 membres d'un groupe] couvre un ordre de grandeur d'environ 15 à 20 km<sup>2</sup> selon la saison. » <sup>7</sup>*

*La dimension du secteur d'une meute [de loups] varie très fortement selon l'habitat naturel<sup>8</sup>. „Elle est déterminée essentiellement par la taille des proies parmi les animaux et le nombre de proies définit la dimension moyenne des secteurs qui peut varier d'une région à l'autre et s'étendre de quelques douzaines jusqu'à 13.000 kilomètres carrés. En Europe centrale, il existe jusqu'à présent seulement les données provenant de Pologne, où les dimensions du secteur entre 150 et 350 km<sup>2</sup> ont été constatées<sup>9</sup>, ainsi que dans le secteur de Białowieża-forêt où il y avait quatre meutes en moyenne sur 238 km<sup>2</sup>. » <sup>10</sup>*

*„Dans les régions arides comme les toundras, déserts ou steppes les secteurs peuvent représenter (absolument), par exemple, une superficie de 500 à 1.000 km<sup>2</sup> ou plus. Dans les forêts, les secteurs sont clairement plus petits. Dans les régions riches en forêts, les secteurs sont grands et en été approximativement d'emblée, puisque l'offre alimentaire n'est soumise ici à aucune grande fluctuation.*

*La densité de population a une influence cruciale sur la dimension du secteur selon le paysage. La densité de population va de pair avec des ressources alimentaires et les*

---

<sup>7</sup> BLOCH, Günther: *Die Pizza-Hunde*, Kosmos Verlag, (2007), S.65

<sup>8</sup> <http://www.tierdoku.com/index.php?title=Wolf>

<sup>9</sup> Ilka Reinhardt, Gesa Kluth: *Leben mit Wölfen, Leitfaden für den Umgang mit einer konflikträchtigen Tierart in Deutschland*. BfN-Skripten Band 201, 2007: S. 18

<sup>10</sup> Jedrzejewski W, Schmidt K, Theuerkauf J, Jedrzejewska B, Okarma H: Daily movements and territory use by radio-collared wolves (*Canis lupus*) in Białowieża Primeval Forest in Poland. *Can. J. Zool.* 79, 2001: S. 1993-2004



possibilités d'abris existantes [...]. Donc, une petite densité de proies entraîne une augmentation du secteur d'une meute. Dans la taïga de l'Europe de l'Est, des loups vivent, avant tout, dans les régions développées sur le plan agricole. Les meutes de loups sont ici relativement fidèles à leur secteur. [...]

La distribution spatiale des populations dépend d'une part de la territorialité, du caractère des contacts sociaux dans une meute ou de l'association de familles et entre les meutes, de l'importance du nombre général. [...] Dans la plupart des secteurs de diffusion, en particulier en Eurasie et en Amérique du Nord, il existe une dépendance entre le nombre de meutes et la capacité d'un secteur pour certains paysages. La densité de population est la plus importante en particulier, dans la zone de forêts et dans les steppes boisées, en revanche, dans la toundra ou la taïga et dans le désert, elle est la plus faible.

La capacité d'un secteur dépend essentiellement du type de paysage, mais aussi de la présence de constructions sûres et d'une base alimentaire suffisante. La densité de réserve s'élève par exemple dans la toundra de 3.000 à 10.000 km<sup>2</sup> par famille. Dans des conditions optimales, cinq ou six meutes se partagent environ 1.000 km<sup>2</sup> de la zone de forêt. Dans des régions avec une base alimentaire optimale, une densité de réserve peut atteindre plus de 100 loups par 1.000 km<sup>2</sup>. [...] Entre les secteurs d'habitat de meutes isolées, il existe des zones tampon généralement à l'échelle de deux à trois kilomètres. Ces zones ne sont visitées qu'à court terme par des animaux de plusieurs meutes. Le but principal de ces visites est toujours le marquage et la composition du marquage d'odeurs agréables. Des confrontations entre les meutes sont minimisées par ces visites à court terme. Les frontières des secteurs ne sont pas dépassées surtout lorsqu'une base alimentaire suffisante existe. <sup>11</sup>

Car „des meutes de loup vivent normalement dans des domaines distincts, au côté d'autres meutes et aussi au côté de congénères; c'est pourquoi des zones précises sont délimitées et le cas échéant défendues avec véhémence aussi bien contre d'autres bandes que contre d'autres congénères isolés.“ <sup>12</sup>

---

<sup>11</sup> <http://www.tierdoku.com/index.php?title=Wolf>

<sup>12</sup> Ilka Reinhardt, Gesa Kluth: *Leben mit Wölfen, Leitfaden für den Umgang mit einer konflikträchtigen Tierart in Deutschland*. BfN-Skripten Band 201, 2007

Taille des meutes :

*Le grand groupe (en Toscane) compte environ 14 membres (de groupes) (10 mâles, 4 chiennes) et le petit groupe 4 (1 mâle et 3 chiennes). Il y a également le 2ème groupe qui se compose de deux chiennes.*<sup>13</sup>

*Les espèces, les plus grandes comme loup, chien rouge et chien sauvage africain vivent ensemble dans des meutes qui peuvent englober parfois jusqu'à 30 animaux et plus, par exemple pour le chien sauvage africain. [...] <sup>14</sup> Le nombre de têtes d'une meute de loups dépend de la taille des (animaux de) proies. [...] Dans le parc provincial d'Algonquin (en 7500 km<sup>2</sup>, dans le sud-est de la province Ontario, Canada) les meutes de loups se composent de cinq à dix animaux. [...] <sup>15</sup> Sur Isle Royale dans la saumure Supérieure, où des loups se nourrissent d'élan, il y a qu'une meute unique de loups dont la dimension est d'environ 15 animaux. Dans les toundras du nord américain, des loups chassent le Karibou amer. Ren - là se composent les meutes en général de plus de dix animaux.*<sup>16</sup>

*„[...] comme animal courant le loup parcourt souvent des distances de (longueur à) 60 kilomètres par jour pour chasser sa proie. Puisque le poids de sa proie se monte le plus souvent à plusieurs fois son propre poids, plusieurs loups chassent habituellement en commun. Si toutefois la meute a dépassé sa „dimension économique optimale « il devient difficile de nourrir de façon suffisante tous les membres. C'est pourquoi les meutes de loups supérieures à 20 animaux sont une exception. « <sup>17</sup>*

*„Des chiens de forêt chassent dans des meutes qui se composent parfois des parents et de jeunes animaux . « <sup>18</sup>*

## 2.2. Formation de groupes et „aptitude « des chiens :

Comment rendre possible que les chiens cessent leur relation avec l'homme ? *Cela est certainement possible, il y a assez de preuves pour cela. Il en est ainsi du Dingo australien le descendant des chiens sauvages<sup>19</sup>, et des chiens sauvages de Toscane bien que les hommes vivent dans la région.* <sup>20</sup> En Afrique du Sud aussi, des chiens domestiques et attachés à une famille, abandonnés vivent en groupes constitués. Mais c'est fait à dessein. Est-ce possible pour tous les chiens ou seulement pour

---

<sup>13</sup> BLOCH, Günther: *Die Pizza-Hunde*, Kosmos Verlag, (2007), S.73

<sup>14</sup> Grzimeks Tierleben, Säugetiere 3, Band 12, Deutscher Taschenbuchverlag (1993), S. 196

<sup>15</sup> Grzimeks Tierleben, Säugetiere 3, Band 12, Deutscher Taschenbuchverlag (1993), S. 207

<sup>16</sup> Grzimeks Tierleben, Säugetiere 3, Band 12, Deutscher Taschenbuchverlag (1993), S. 208

<sup>17</sup> Grzimeks Tierleben, Säugetiere 3, Band 12, Deutscher Taschenbuchverlag (1993), S. 202

<sup>18</sup> Grzimeks Tierleben, Säugetiere 3, Band 12, Deutscher Taschenbuchverlag (1993), S. 275

<sup>19</sup> DOWNWARD, R.J., BROMELL J.E.: *THE DEVELOPMENT OF A POLICY FOR THE MANAGEMENT OF DINGO POPULATIONS IN SOUTH AUSTRALIA*, University of Nebraska, (1990)

<sup>20</sup> BLOCH, Günther: *Die Pizza-Hunde*, Kosmos Verlag, (2007)

certain ? Quelles sont les conditions préalables nécessaires pour un retour à la nature ? Quelles particularités doivent posséder les chiens ? Pour répondre à ces questions, des études ont été nécessaires qui n'existent pas actuellement sous cette forme... Comment des groupes seront ou pourront être formés finalement, ce projet devra voir le jour à la Réunion. Entièrement selon le slogan « apprentissage sur le tas »

*On doit toutefois savoir que l'intégration d'un nouvel animal dans un groupe déjà constitué va poser des problèmes. L'observation de différents groupes de chiens retournés à l'état sauvage a montré que les animaux sont très attachés à leur territoire et que de nouveaux membres ne sont acceptés que lorsqu'une « place dans la hiérarchie »<sup>21</sup> est libre .*

*En outre des zones précises sont délimitées et le cas échéant défendues avec véhémence aussi bien contre d'autres bandes que contre d'autres congénères isolés<sup>22</sup>.*

*« Les différents groupes sociaux établissent petit à petit des territoires autour des lieux de ravitaillement et les défendent contre les chiens étrangers. A la vue d'un chien inconnu tous les adultes se tiennent à distance mais ne se contentent pas d'aboyer : ils le poursuivent avec férocité sur plusieurs centaines de mètres jusqu'aux confins de leur territoire ».<sup>23</sup>*

Toutefois la situation à la Réunion diffère un peu de celle des chiens de Toscane. Les animaux se trouvent dans la première génération de chiens retournés à l'état sauvage et doivent être stérilisés avant leur déplacement; ce qui signifie que toute prolifération devient impossible et que la population va s'éteindre après cette génération.

*Même si dans le cas des "chiens-pizza" de la Toscane italienne il a été montré qu'un retour à l'état sauvage des premiers chiens déplacés était possible<sup>24</sup> malgré les efforts pour les attirer et les attraper, les animaux de la Réunion ne devraient tisser aucun lien avec leur sauveteur avant leur délocalisation. Cela rendrait sûrement plus difficile leur accoutumance à la liberté.*

Il serait à envisager de permettre le réveil des animaux après la stérilisation/identification a) sur un terrain spécial ou b) dans un nouvel habitat.

---

<sup>21</sup> SERPELL, James: *The domestic Dog*, Cambridge University Press, (1995), diverse Autoren

<sup>22</sup> Ilka Reinhardt, Gesa Kluth: *Leben mit Wölfen, Leitfaden für den Umgang mit einer konflikträchtigen Tierart in Deutschland*. BfN-Skripten Band 201, 2007

<sup>23</sup> BLOCH, Günther: *Die Pizza-Hunde*, Kosmos Verlag, (2007), S. 69 und S.153

<sup>24</sup> BLOCH, Günther: *Die Pizza-Hunde*, Kosmos Verlag, (2007), S.66-67

Comme la plupart des chiens ont précédemment vécu longtemps dans la rue, de violents combats avec des congénères sont improbables. Donc on pourrait éventuellement observer quels groupes se forment d'emblée. L'avantage de l'édification d'un enclos provisoire, dans lequel les chiens choisis pourraient se "renifler" sous surveillance, résiderait dans la possibilité d'un suivi post opératoire et d'études (éthologiques) du comportement et du regroupement. Ce terrain devrait toutefois être à proximité du nouvel habitat, afin d'éviter aux animaux un transport supplémentaire et un nouveau dépaysement.

### 2.3 Qualités de l'espace de vie et choix de l'habitat :

Chez les „chiens-pizza“ de la Toscane, le paysage est *„très varié: de petits secteurs de forêts humides, des cultures de forêt mixte, d'immenses peuplements de pins, des zones de dunes et de brousse allant du nord au sud et puis le véritable secteur de plages<sup>25</sup>.“*

*Des informations concernant la qualité de l'espace de vie sont importantes pour la survie des chiens en plein air<sup>26</sup>:*

- de l'eau fraîche (*„Le besoin de liquide par kg de poids s'élève à 30-50ml<sup>27</sup>.“*)
- l'offre de nourriture
- des zones de haute qualité pour l'élevage des petits, par exemple (d'immenses) des troncs d'arbres ou des tanières existantes et désertées
- des arbres aux racines plates (comme des pins) pour faire des tanières, comme le font le loup ou le Dingo
- „Ont été vues des tanières [de Dingos] dans des tanières agrandies de lapins, dans des formations de roche, sous des galets dans des lits de rivières secs, [...], dans des troncs d'arbres creux, sous des arbres couchés, entre des racines d'arbres saillantes [...].“<sup>28</sup>*
- des collines pour de bonnes conditions de visibilité
- des broussailles pour se retirer en cas de danger
- des secteurs calmes
- des broussailles étanches ou des endroits semblables pour se protéger de la pluie / des orages
- des endroits ombragés

---

<sup>25</sup> BLOCH, Günther: *Die Pizza-Hunde*, Kosmos Verlag, (2007), S.65

<sup>26</sup> BLOCH, Günther: *Die Pizza-Hunde*, Kosmos Verlag, (2007), S.70-72

<sup>27</sup> <http://www.kleintierpraxis-kuntze.de/ernaehrung.html>

<sup>28</sup> <http://de.wikipedia.org/wiki/Dingo>

*Les loups „vivent dans des régions forestières isolées, surtout pendant la période de reproduction, la plupart du temps le long de rivières ou de ruisseaux.*

*Ils préfèrent particulièrement des forêts de conifères, des vallées sèches et boisées et des marais. En automne, les meutes se déplacent souvent vers des lisières de forêt ou des coupes à blanc avec des taillis correspondants, mais aussi vers des prés, des champs, des rives. Dans certaines régions,[...] on peut observer un lien particulièrement fort aux biotopes forestiers.<sup>29</sup>*

A La Réunion, il est en outre important de trouver une zone impraticable et difficile d'accès pour l'homme, afin que l'abandon non-autorisé d'animaux non-stérilisés, non-vaccinés ou malades soit très difficile voir éventuellement même impossible, et pour éviter que des chasseurs d'animaux puissent s'y rendre.

De plus, tout le terrain doit être clôturé pour que les animaux ne retournent pas à leur ancien espace de vie « la rue » et afin d'éviter la destruction de la faune et flore en dehors de l'habitat. Car des écologistes redoutent que la faune et flore locales puissent être menacées par les chiens.

*„La plus grande partie de l'île est utilisée pour l'agriculture ou peuplée par l'homme. Un tiers de l'île est encore recouvert de plantes autochtones. Beaucoup de ces plantes sont endémiques. Par l'importation d'espèces animales européennes comme le rat, le chat, le chien et le porc, plusieurs espèces animales de La Réunion, comme le dodo, ont été exterminées. Avant la colonisation, de nombreuses tortues vivaient sur l'île. Après l'extermination des tortues à La Réunion au siècle dernier, elles reviennent maintenant peu à peu des îles voisines et pondent leurs œufs dans le sable des plages protégées.<sup>30</sup>*

*„Sur une surface d'environ 1750 km<sup>2</sup>, un parc national a été créé à La Réunion en mars 2007. Il est très varié et contient des terrains montagneux, des hauts plateaux, des forêts primaires, des rivières et des plages.<sup>31</sup>*

Il doit être clarifié avant si l'habitat des chiens peut se chevaucher avec le parc national, autrement il pourrait y avoir des problèmes juridiques.

En outre, les chiens ne devraient en aucun cas avoir la possibilité rejoindre les plages où les tortues pondent de nouveau leurs œufs.

---

<sup>29</sup> Ilka Reinhardt, Gesa Kluth: *Leben mit Wölfen, Leitfaden für den Umgang mit einer konflikträchtigen Tierart in Deutschland*. BfN-Skripten Band 201, 2007

<sup>30</sup> [http://www.insel-reunion.de/news\\_schildkroete.htm](http://www.insel-reunion.de/news_schildkroete.htm)

<sup>31</sup> Europa Regionalpolitik Operationelles Programm 'La Reunion'

Il faut éviter la migration des meutes de l'habitat qui leur sera attribué. Cependant, cela devrait être empêché par l'alimentation des chiens et garanti par la clôture du terrain.

*Exemple Australie :*

*„Dans les années 1920, sur la base du Wild dog act (1921), la « clôture-dingo » a été construite et jusqu'en 1931, des milliers de km de clôture avait été dressés dans plusieurs régions du sud de l'Australie. En 1946, on a donné à ces efforts un but en commun et la « clôture-dingo » a finalement été terminée. Cette clôture s'est joint à d'autre clôtures au New South Wales et au Queensland. La principale responsabilité de l'entretien de la clôture anti-chien repose aujourd'hui encore sur les propriétaires des terrains touchés par la clôture qui peuvent obtenir des aides de l'Etat.»<sup>32</sup>*

Si la construction d'une clôture n'est pas possible à La Réunion, parce que la situation politique et juridique ne soutient pas son installation, dans ce cas des problèmes pourront apparaître, comme la migration, la chasse de poules sur les propriétés avoisinantes, la perturbation de l'écosystème de l'île etc.

*Il a été prouvé que „les chiens de rue peuvent développer une énorme capacité d'adaptation et qu'ils ne limitent pas leur espace de vie à seulement quelques centaines de mètres autour d'une source d'alimentation.»<sup>33</sup>*

Etant donné qu'il n'existe pas d'études concernant le comportement migratoire de chiens domestiques devenus intentionnellement sauvages, il faut s'en tenir aux informations existantes concernant d'autres Canidés.

*„Des loups ne sont en partie pas liés à un territoire et contrairement à d'autres prédateurs, ils peuvent effectuer de longues migrations. [...] Mais pas tous ne migrent pas (les loups font de la migration), ils ne sont qu'environ 40% de la population totale à le faire. Les autres sont plus ou moins fidèles à leur territoire. Les migrations, surtout les longs trajets, augmentent si la population diminue ou au contraire si la population est très dense. [...] En Amérique du Nord, on a pu observer des trajets de migrations jusqu'à près de 900 km. Il n'existe que très peu de données sur l'Europe de l'ouest. [...] En Europe de l'est, les distances de migration connues vont de 70 à 300 km. Il s'agit généralement de migrations saisonnières. Les loups suivent en règle générale les grands troupeaux d'ongulés, qui font partie de leur nourriture principale. [...] Ce sont surtout des jeunes loups qui suivent ces troupeaux d'ongulés. Des*

---

<sup>32</sup> Laurie Corbett: Dingo. In: Canids: Foxes, Wolves, Jackals and Dogs. International Union for Conservation of Nature and Natural Resources, 2004, abgerufen am 09. Mai 2010

<sup>33</sup> BLOCH, Günther: *Die Pizza-Hunde*, Kosmos Verlag, (2007), S.69

*loux plus âgés sont beaucoup plus fidèles à leur territoire. Une migration peut être aussi accompagnée de la migration de certains loups seuls de la meute, ce qui entraîne la diminution des meutes existantes. Les déplacements sont considérés comme faisant partie du comportement territorial et ils servent en particulier à la vérification et au renouvellement des marquages de territoire et au contrôle du territoire. [...] Quand la population est dense, les relations territoriales tendues poussent les animaux à la migration, de plus les marquages de territoires doivent être contrôlés ou renouvelés plus souvent<sup>34</sup> ».*

*„La plupart du temps, les Dingos sont fidèles à leur territoire et ne font pas de migration saisonnière. Mais quand la nourriture devient rare dans les territoires « sûrs », les Dingos émigrent vers des régions de production agricole et animale. [...] Déjà dans les années 1970, on a constaté dans l'ouest de l'Australie que des jeunes chiens pouvaient pour cela parcourir de très longs trajets. Environ 10 % des chiens capturés à l'époque – tous avaient moins de 12 mois – avaient été capturés de nouveau, plus tard, très loin du premier endroit. Chez ces 10 %, la distance parcourue était de 21,7 km pour les mâles et de 11 km pour les femelles. Cependant, les chances de survie des Dingos émigrants diminuaient dans les territoires étrangers et il est peu probable qu'ils auraient survécus à une longue migration à travers des régions occupées. La rareté des longues migrations semble confirmer cette hypothèse. Lors d'études dans les plaines de Nullarbor, des migrations encore plus longues ont été constatées. Le trajet migratoire le plus long d'un Dingo équipé d'un émetteur s'élevait à environ 250 km ».<sup>35</sup>*

*„Ils (les Canidés) peuvent avoir des petits territoires d'un demi kilomètre carré seulement comme pour le Renard d'île, ou des territoires beaucoup plus grands et indéfendables, jusqu'à 2000 km<sup>2</sup> comme pour le Chien sauvage d'Afrique<sup>36</sup>.*

*L'examen de la taille des territoires d'un point de vue énergétique montrent également des écarts inattendus. Chez beaucoup d'espèces comme le Chien sauvage d'Afrique, le Renard gris d'Amérique, le Chacal à chabraque ou le Coyote, les territoires sont plus grands car calculé par le besoin énergétique total des groupes. Chez d'autres espèces comme le Loup d'Ethiopie, le Chacal doré ou le Chien-martre, ils sont beaucoup plus petits ».<sup>37</sup>*

*„La taille des territoires du Chien-martre a été analysée en Finlande, en Allemagne et au Japon par des études radio-téléométriques. Dans l'est de l'Allemagne (Brandebourg), les territoires sont visiblement très petits, seulement env. 150 ha. (..) En Mecklembourg, on a*

---

<sup>34</sup> <http://www.tierdoku.com/index.php?title=Wolf>

<sup>35</sup> <http://de.wikipedia.org/wiki/Dingo>

<sup>36</sup> GANSLOßER, Udo und Sillero-Zubiri, Claudio (Hrsg.): *Wilde Hunde*, Filander Verlag (2006), S. 11

<sup>37</sup> GANSLOßER, Udo und Sillero-Zubiri, Claudio (Hrsg.): *Wilde Hunde*, Filander Verlag (2006), S. 50

*trouvé des territoires un peu plus grands,(..) 400 à 750 ha. Dans le sud de la Finlande, la taille des territoires est semblable à celle du Mecklembourg, mais elle peut varier de région en région. Dans une région très variée avec des champs et des petits restes de forêts, les territoires sont plus petits que dans une autre région avec principalement de la forêt de conifères. La productivité et la fréquence de nourriture qui en résulte semble donc influencer la taille du territoire du Chien-martre. En Finlande, les territoires ont toute l'année à peu près la même taille, sauf en hiver, quand les Chiens-martre sont léthargiques. La taille moyenne saisonnière des territoires varie dans les différentes régions entre 300 et 700 ha [...]. Les territoires des jeunes bêtes sont toutefois plus grands que ceux des adultes, [...] jusqu'à 1400 ha. Les grands territoires sont apparemment un signe du début de migration [...]. Certaines jeunes bêtes peuvent parcourir plus que 150 km, mais la plupart reste dans une zone d'environ 20 km du lieu de naissance ».<sup>38</sup>*

Cependant, si le terrain fixé comme habitat des chiens ne peut pas être clôturé, on ne pourra pas savoir quel effet les chiens pourraient avoir sur l'écosystème de la Réunion, car il n'existe *„pas à ce jour de données fiables concernant les répercussions écologiques, économiques et sociales des chiens sauvages ».*<sup>39</sup>

Des informations sur des chiens sauvages d'autres continents indiquent toutefois:

*„Le rôle actuel des chiens sauvages dans les écosystèmes australiens, et spécialement en milieu urbain, est toujours imprécis. Certes, on comprend le rôle écologique des Dingos dans le nord et le centre de l'Australie, celui des chiens sauvages de l'est du continent cependant beaucoup moins. A l'encontre de certaines affirmations, il a été pourtant clairement réfuté que les Dingos seraient en général nuisibles pour l'écosystème australien. On suppose le plus souvent qu'ils aient un effet positif ».*<sup>40</sup>

En réalité, il n'est pratiquement pas à craindre à La Réunion que les chiens devenus sauvages aient des effets nuisibles pour l'écosystème de l'île, car *„la faune de La Réunion est relativement peu abondante. Se sont principalement des oiseaux, des araignées et quelques reptiles qui peuplent l'île, les oiseaux étant les plus nombreux. Le plus connu parmi eux, le dodo, a été cependant exterminé depuis longtemps.*<sup>41</sup>

---

<sup>38</sup> GANSLOBER, Udo und Sillero-Zubiri, Claudio (Hrsg.): *Wilde Hunde*, Filander Verlag (2006), S. 79

<sup>39</sup> <http://de.wikipedia.org/wiki/Dingo>

<sup>40</sup> <http://de.wikipedia.org/wiki/Dingo>

<sup>41</sup> [http://www.inseltouring.de/pageid\\_\\_MK\\_LR\\_HOME.html](http://www.inseltouring.de/pageid__MK_LR_HOME.html)



Et si on compare la situation avec celle des chiens en Toscane, alors les oiseaux, araignées et reptiles ne sont pas à considérer comme de possibles proies.

Car seulement de petits rongeurs sont de temps en temps pris par les chiens (voir page 16).

De plus, les chiens n'auront accès qu'à une petite partie de l'île – le projet ne concerne donc pas « l'écosystème La Réunion » dans sa totalité.

Le but est de permettre aux chiens d'accéder à « l'écosystème nature », en les sortant des villes qui ne signifient pour eux actuellement que la misère.

Comme décrit en page 12, les chiens des rues peuvent développer une énorme capacité d'adaptation, ils devraient donc aussi pouvoir se débrouiller dans une nouvelle niche écologique.

Aussi, les chiens seront nourris, ce qui devrait éviter l'appétence et la motivation pour des « expéditions de pillage ».

Certains chiens vont cependant sûrement (re)découvrir leur instinct de chasseur, mais cela devrait avoir des effets positifs sur leur « retour à l'état sauvage » et leur faire oublier l'ancienne vie dans les poubelles.

#### 2.4 Entretien des chiens dans l'habitat :

Particulièrement au début de leur introduction, les animaux doivent pouvoir être observés dans l'habitat, afin de détecter tôt des éventuels problèmes avec un membre de la meute, des maladies etc. Le point d'observation ne doit pas être accessible pour les chiens – le contact permanent avec l'homme empêcherait, surtout au début, le « retour à l'état sauvage ».

Etant donné que, dans un groupe, des maladies peuvent se propager beaucoup plus rapidement, les chiens doivent être contrôlés régulièrement. En accord avec un vétérinaire, des échantillons d'excréments pourraient être collectés à intervalles réguliers afin de révéler et traiter d'éventuels vers parasites.

De plus, les chiens doivent être nourris dans l'habitat pour garantir une alimentation optimale, car des chiens sauvages ne chassent pas ou peu et ils sont souvent dépassés par des proies plus grandes (Tuscany Dog Project - [http://www.dogs-magazin.de/content/thema/pizzahunde\\_trailer.html](http://www.dogs-magazin.de/content/thema/pizzahunde_trailer.html), Minute 05:50 – 06:45). Il n'y a que des petits rongeurs et des lapins qui sont de temps en temps chassés par des chiens. C'est aussi pour cela que les craintes de perte de bétails des agriculteurs avoisinants ne sont pas justifiées. Ne seraient éventuellement menacés que des poules et autres

petits bétails, toutefois un grillage autour de l'habitat des chiens protégerait ces animaux.

On pourrait comparer ce comportement avec celui des Dingos, les „chiens sauvages de l'Australie“. Il est considéré « *comme établi que les Dingos ne chassent pas en priorité des proies comme des moutons, mais plutôt des petits animaux comme des lapins. Des études ont montré que moins de quatre pourcent de la nourriture des Dingos revient aux bétails des agriculteurs* »<sup>42</sup>

Les vaccins et médicaments qui seront éventuellement nécessaires, pourraient être administrés par la nourriture, afin d'éviter le stress des animaux. Ainsi, à titre d'exemple, la vaccination par voie orale avec des appâts s'est montrée très efficace pour contrôler la rage. Si les chiens s'adaptent bien au projet, leur approche par l'homme sera de toute façon pratiquement impossible (voir Günther Bloch: Les chiens-pizzas).

Avant l'introduction des chiens dans l'habitat, il faudrait fixer des lieux d'alimentation appropriés, car des endroits changeants et éparpillés peuvent provoquer des territoires plus grands et plus défendus par une meute. Il sera important de clarifier si des lieux d'alimentation sont à construire ou si des endroits naturels sont suffisants pour garder la nourriture sèche ou pour la protéger éventuellement d'autres animaux. Mais la construction de tels lieux d'alimentation ne sera probablement pas nécessaire dans le cadre de ce projet, puisque les chiens n'ont pas, dans la situation actuelle, des endroits particuliers où de la nourriture est mise à leur disposition.

Il est particulièrement important de contrôler que de la nourriture empoisonnée ne puisse pas être introduite dans l'habitat.

De plus, il est important de fixer quelle nourriture serait mise à disposition, combien serait utilisée par jour/semaine/mois, d'où proviendrait cette nourriture et comment elle serait acheminée vers les chiens.

Même si les opinions divergent en ce qui concerne la nourriture pour chiens, il est instructif de comparer avec les chiens-pizza de la Toscane. Tous les matins, divers protecteurs des animaux leur donnent de la nourriture – des restes de repas d'une cantine d'école, parfois aussi de la nourriture pour chiens payée par des dons<sup>43</sup>.<sup>42</sup> Beaucoup de ces chiens ont déjà atteint l'âge de 12 ans sans montrer des symptômes de carence.

---

<sup>42</sup> <http://www.tierdoku.com/index.php?title=Dingo>

<sup>43</sup> BLOCH, Günther: *Die Pizza-Hunde*, Kosmos Verlag, (2007), S.168

*Pendant 15.000 ans, le chien a été « éliminateur de déchets » - il est en partie vrai que des restes de repas sont nocifs pour les chiens, mais beaucoup de ce raisonnement est à attribuer à la publicité de l'industrie de nourriture pour chiens. Un chien EN BONNE SANTE n'a PAS besoin de nourriture spéciale<sup>44</sup>, mais il faut savoir que « certains aliments de l'homme sont plus ou moins toxiques pour un chien, ainsi par exemple le chocolat à cause de la théobromine qu'il contient (•intoxication à la théobromine), mais aussi les oignons, les raisins et raisins secs (•intoxication aux raisins).<sup>45</sup> Ceux-ci ne doivent pas être donnés à manger aux chiens.*

Il n'est pas possible de fixer globalement combien un chien doit manger par jour, cela dépend de la nourriture, de l'activité, de la physiologie du chien etc. Mais étant donné que les chiens ne seront pas nourris séparément, la quantité nécessaire s'équilibrera d'elle-même après un certain temps d'expérience.

## 2.5 Autorisations et soutien :

L'autorisation de la réalisation du projet et la permission de l'utilisation de l'habitat sont les conditions essentielles pour le succès du projet. Pour cela, il faut réussir à s'adjoindre de l'Etat. Des arguments pour le projet pourraient être:

- La création d'emplois

Avec plus de 30% de chômeurs, La Réunion a le plus grand taux de chômage de la France. Si le projet crée des emplois, l'Etat ne devrait pas s'opposer à sa réalisation, tant que le projet ne demande pas de dépenses supplémentaires à l'Etat, du moins au début.

Dans un premier temps, des emplois seraient créés pour la création de l'habitat, par exemple pour l'installation d'une clôture ou la construction d'une / de plusieurs cabanes en bois. Ensuite, l'habitat et les clôtures nécessitent un entretien permanent. De plus, d'autres chiens doivent être capturés dans la rue et pris en charge. On pourrait éventuellement créer un centre d'information dans lequel des habitants et/ou des touristes intéressés pourraient s'informer sur le projet et la situation des chiens.

- Se référer au droit international des animaux et aux lois françaises de protection des animaux

---

44 GANSLOBER, Udo – déclaration sur le thème „alimentation du chien“ 05.05.2010

45 <http://de.wikipedia.org/wiki/Haushund>

*„Protection des animaux: C’est aussi grâce aux initiatives engagées de l’ex-actrice française Brigitte Bardot et de ses milliers de bénévoles que la protection des animaux et des espèces est très développée et solidement ancrée en France. [...] Les défenseurs des animaux ont le droit d’informer la police [de situations intenable] ou de libérer un chien „n’importe comment“<sup>46</sup>*

*Tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce (article L. 214-1 du Code rural).*

*Il est interdit d’exercer des mauvais traitements envers les animaux domestiques ainsi qu’envers les animaux sauvages apprivoisés ou tenus en captivité (article L. 214-3 du Code rural).*

*Le fait d’exercer des sévices graves ou de commettre un acte de cruauté envers un animal est puni de deux ans d’emprisonnement et de 30000 euros d’amende (article L. 521-1 du Code pénal).*

*Les dispositions des articles L. 521-1 et 521-2 du Code pénal, renforcées en 1999 et entrées en vigueur en 2002, interdisent aussi l’abandon d’un animal domestique et permettent d’ordonner une interdiction de détention d’animaux.*

*Le Code pénal rend également répréhensibles le fait de donner sans nécessité volontairement la mort à un animal domestique et le fait d’occasionner involontairement, par maladresse ou imprudence, la mort ou la blessure d’un animal domestique (articles R 653-1, R 654-1 et R 655-1 du Code pénal).<sup>47</sup>*

- La pression par des pétitions

Il y a aussi des gens compatissants à La Réunion. Pourrait-on leur demander la signature d’une pétition ?

Utilisation du site internet déjà existant, contacter des donateurs réguliers/anciens.

Des réseaux sociaux existants comme « Facebook » sont aussi très efficaces. Créer des groupes et inviter des amis, de la famille, des connaissances, des anciens donateurs – l’effet boule de neige est massif. De la même manière, on peut rassembler un grand nombre de personnes pour des pétitions.

Un exemple pour l’utilisation de la plateforme „Facebook“ à ses fins est „MascoTandil“, une jeune organisation qui est née à cause des disparitions répétées de chiens à Tandil/Argentine et qui s’occupe maintenant d’animaux abandonnés/blessés et de chiens errants. L’organisation communique

---

<sup>46</sup> <http://www.frankreichkontakte.de>

<sup>47</sup> [http://www.tierimrecht.org/de/tierschutzrecht/europa\\_andere/frankreich.php](http://www.tierimrecht.org/de/tierschutzrecht/europa_andere/frankreich.php)

principalement par „Facebook“, y cherche de nouveaux foyers pour ses protégés, demande des dons et de l'aide et trouve des familles d'accueil.

Quelque chose de semblable conviendrait comme soutien à l'association Galiendo afin d'aider les chiens. A La Réunion aussi, on pourrait utiliser un tel réseau pour échanger des nouvelles, clarifier le sort d'animaux et tout simplement réunir des gens autour de soi (même si ce n'est d'abord que virtuellement), des gens qui veulent aider et éventuellement faire des dons d'argent, de nourriture ou médicaux et qui ouvrent l'œil sur des situations intenable. Une plateforme pour des gens qui sont touchés par le sort des chiens de La Réunion.

- Intérêt international

Si le projet provoque (de) l'intérêt international, cela pourra également faire pression sur la politique. De plus, un tourisme renforcé par le projet serait profitable pour l'économie de l'île – ce qui n'est pas le cas avec des chiens tués.

- „Publicité“ au niveau international

Pour la nourriture, les soins médicaux et les stérilisations, le projet dépend de sponsors. Pourquoi ne pas les recruter en Allemagne ou en France?

La prise en charge de frais de vétérinaire ou une demande directe à la fédération de protection des animaux seraient par exemple possibles.

- Trouver un nom pour „l'espèce devenue sauvage“

Le choix de la dénomination peut avoir des conséquences directes sur les chiens. A ce sujet, la comparaison aux Dingos australiens est intéressante. *Il a été « réhabilité » en changeant son statut de « vermine » en « chien autochtone de l'Australie ». Cependant, en dehors d'un parc naturel, le « Dingo » s'arrête d'exister nominalement et devient un « chien devenu sauvage » qui n'est pas protégé.*<sup>48</sup>

*„Cela signifie que les Dingos en dehors des parcs nationaux sont « seulement » « devenus sauvages », ce qui a une signification beaucoup plus négative que le terme « sauvage ».*<sup>49</sup> *Donc, tant que le Dingo est considéré comme autochtone, il mérite d'être protégé, mais s'il n'est « que » la variante du chien domestique, il est alors considéré comme fléau et doit être supprimé*<sup>50</sup>.

---

<sup>48</sup> Peter Howard: The beast within – an exploration on Australian constructions of wildlife. Australian Digital Theses Program, 22. November 2006, abgerufen am 09. Mai 2010

<sup>49</sup> <http://de.wikipedia.org/wiki/Dingo>

<sup>50</sup> Going to the dogs: DNA evidence is damning dingo's future. The Sydney Morning Herald, 31. August 2002

## 2.6 Sensibilisation de la population :

Afin de combattre l'indifférence et l'éventuelle opposition au projet, il est nécessaire d'informer et de sensibiliser la population en ce qui concerne la protection des animaux et de la nature.

Idées :

- Aller dans les écoles, montrer les images terrifiantes de la souffrance des chiens aujourd'hui, et comment cela pourrait être changé avec le projet – il est important de s'adresser à la jeunesse, à la prochaine génération pour ainsi dire, afin d'attirer leur attention sur le problème, déceler des situations intenable adultes.

- Thérapie avec des chiens<sup>51</sup> (voir aussi <http://www.tiere-als-therapie.de>)

C'est une idée pour améliorer « l'image » des chiens à La Réunion, car dans la situation actuelle, la plupart des habitants a peur des chiens ou leur est très hostile. Il s'agit d'une tentative de transmettre aux gens un sentiment positif envers « le chien – l'être vivant ».

- “Chiens de visite“:

Ils sont utilisés par du personnel qualifié ou par des bénévoles pour des personnes dépendantes afin de maintenir leurs contacts sociaux. Ils ne travaillent pas dans un but thérapeutique mais au niveau social. *„Par la présence du chien de visite, certains domaines peuvent être stimulés (par exemple la communication, la disposition à faire une promenade etc.). Le maître-chien n'a dans ce cas pas besoin de formations spécifiques. Il est connu que le simple contact avec un chien peut avoir une influence positive sur la vie affective.“*<sup>52</sup>

- “Chiens de thérapie“:

Ils sont utilisés à but thérapeutique dans le cadre d'un traitement médical assisté par un animal (par exemple dans le cadre d'une psychothérapie, ergothérapie, physiothérapie, thérapie d'élocution ou éducation spéciale). Des chiens de toutes races et de toutes tailles conviennent à ce travail de chien de thérapie. Pour des

---

<sup>51</sup> <http://de.wikipedia.org/wiki/Therapiehund>

<sup>52</sup> [http://www.therapiemithund.de/index\\_01.html](http://www.therapiemithund.de/index_01.html)

raisons de facilité de communication de certaines races, on utilise souvent des Bergers allemands, des chiens de chasse comme le Golden Retriever, ou le Magyar Vizsla. Ils doivent être bien équilibrés, en bonne santé et avoir un instinct du jeu développé. De plus, il faut qu'il existe un lien solide avec le maître-chien.

*„Dans le cadre d'une thérapie assistée par l'animal, seuls des animaux spécialement formés devraient être utilisés. Le chien formé travaille toujours avec son maître-chien qui a un métier correspondant (médical, psychologique, psychothérapeutique, pédagogique etc.).<sup>53</sup>*

Exemples d'emploi de la thérapie assistée par le chien : des enfants à partir de 3 ans, des adolescents et des adultes présentant des problèmes psychiques ou physiques (déficients auditifs, troubles du langage etc.); des patients en réhabilitation après une attaque d'apoplexie, un accident ou une maladie; des établissements intégratifs, des groupes d'entraide; comme soutien dans des cabinets médicaux, des écoles et lors de manifestations comme des anniversaires d'enfants etc.

- Utiliser un réseau social sur internet, par exemple Facebook comme „MascoTandil“, pour réunir des gens autour de soi qui s'intéressent aux chiens et aux animaux, obtenir des dons, de l'aide, du soutien, faire de la communication etc.

- Si le projet crée des emplois (voir point 3.4.) et attire ainsi l'attention positive de la population (« le projet est bien pour nous »), les chiens seront associés directement à quelque chose de positif.

(Exemple: WWF et les tigres – au lieu de braconner, la population protège maintenant la réserve et y gagne plus d'argent. Le tigre est devenu une « source de revenus », quelque chose de positif.)

- L'effet médiatique ne doit pas être négligé. La presse peut aider afin de s'adresser directement à la population locale et d'ailleurs. Des images frappantes de la réalité à La Réunion et des reportages sur la situation actuelle et sur le projet devraient en règle générale contribuer au succès des appels à la générosité et soutenir la sensibilisation de la population locale.

---

<sup>53</sup> [http://www.therapiemithund.de/index\\_01.html](http://www.therapiemithund.de/index_01.html)

## 2.7 Aspects financiers et aides :

Le côté financier et le besoin d'aide et de soutien ne doivent pas être oubliés.

Pour quoi il faudra de l'argent? D'où viendra l'argent pour la réalisation du projet?

Qui pourra aider ou soutenir le projet?

Le montant nécessaire pour les soins dépendra du degré d'intervention médicale souhaité. Cela signifie de ne pouvoir effectuer que les soins absolument indispensables si on veut un minimum de frais. Mais que faire si un chien a par exemple la maladie de Carré et contamine tout le groupe?

De plus, il y a 3 maladies canines tropicales qui sont courantes à La Réunion:

- Spirocerose (vers parasites): des vers dans les organes, nécessite une endoscopie sous anesthésie. Traitement par Ivomec.
- Ehrlichiose (maladie des tiques): transmise par des tiques, décelable par une prise de sang. Traitement antibiotique de 14 à 40 jours.
- Dirofilariose (maladie des vers du cœur): vers du cœur transmis par des moustiques, décelable par une prise de sang. Prévention par Ivomec. Traitement très coûteux.

"L'Ivomec" est un vermifuge bovin grandement utilisé de manière importante sur l'île par les vétérinaires sur les chiens et sert non seulement de traitement contre plusieurs maladies de la peau mais aussi en prévention de différentes maladies (voir ci-dessus).

Un autre médicament est le "Taktic". Il y a deux ans, on pouvait acheter ce traitement contre des tiques et des puces à un tarif intéressant chez des vétérinaires. Aujourd'hui, l'utilisation est interdite chez les chiens et officiellement autorisé seulement chez les bovins, les chevaux et les porcs. Néanmoins, les chiens des rues sont traités avec ce médicament, car d'autres traitements conseillés par les vétérinaires sont hors de prix. „Taktic“ est efficace mais pas facile à employer – normalement il faut porter un vêtement de protection.



Il n'est pas évident de dire combien coûterait le „soin de base“ pour les chiens visés par le projet.

| Beschreibung   | Coût SPA | Coût véto |
|--|----------|-----------|
| 1a. Vaccination  | 20       | 45        |
| 1b. Vaccination ( 3 semaines après la première)  | 15       | 45        |
| 2a. Prévention contre la gale avec Ivomec  | 5        | 20        |
| 2b. Prévention contre la gale avec Ivomec (une semaine après la 1ère dose)   | 5        | 20        |
| 3. Identification par tatouage ou par puce (par Tasso ou en France ? pourrions-nous obtenir l'équipement afin de pouvoir enregistrer les animaux nous-mêmes ?) | 30       | 70        |
| 4. Administration de vermifuge   | 5        | 10        |
| 5. Stérilisation des femelles  | 100      | 250       |

A ce sujet les prix vétérinaires sont approximatifs; on tend vers une harmonisation des tarifs entre vétérinaires, en particulier pour le coût d'une consultation : en moyenne il est aux alentours de 33 euros. En comparaison, il est de 24 euros sur le continent.

Donc les frais de consultation doivent être inclus dans les frais vétérinaires.

Nous aspirons à un tarif spécial association qui se situerait aux alentours des prix SPA, sans frais de consultation.

Le tarif de 100 euros pour une stérilisation est valable pour tous les propriétaires d'animaux en dehors du secteur Nord. Quand un propriétaire d'animaux habite dans le Nord de l'île (administration du Nord CINOR = Communauté intercommunale du Nord de la Réunion), il aura droit à une stérilisation gratuite s'il justifie qu'il n'était pas imposable l'année précédente, qu'il n'a donc pas les moyens de payer la stérilisation de son animal.

Dans l'Ouest est en vigueur la politique du TCO = Territoire de la Côte Ouest : on alloue chaque année une enveloppe globale pour la campagne de stérilisation, disponible à partir du mois d'octobre pour des stérilisations gratuites (uniquement pour des propriétaires d'animaux); en janvier la cagnotte est vide !! Alors il n'y a plus de stérilisations gratuites et, selon le vétérinaire, il faut déboursier entre 120 et 250 euros.

Pour le projet, le mieux serait de trouver un (plusieurs) vétérinaire(s) qui pourrait garantir un prix fixe (par exemple 65 euros pour un mâle, 100 euros pour une femelle)<sup>54</sup> .

Il faut également prévoir de l'argent pour les mesures suivantes :

- traitements, vaccinations, stérilisations, suivi médical, convalescence
- colliers éventuels
- aménagement puis test de l'habitat, clôture éventuelle, aires de ravitaillement
- approvisionnement : nourritures, médicaments
- campagnes de sensibilisation de la population

Qui pourrait être donateur ?

- soutien de l'état
- les associations de protection des animaux
- trouver des donateurs par le biais d'internet
- trouver des donateurs en Allemagne (cabinets vétérinaires)
- faire paraître des appels aux dons dans le journal, non seulement pour récolter de l'argent, mais aussi de l'aide, de la nourriture, des médicaments
- .....
- Fondation Brigitte Bardot

Soutien :

- Articles dans les journaux et revues
- Udo Ganslosser
  - contacts internationaux
  - distribution de stages pour l'accompagnement du projet et l'aide au déplacement
  - contact éventuel avec Günther Bloch (les chiens-pizza), avec les études sur les chiens retournés à l'état sauvage, pour attirer l'attention internationale
- Alimentation : Royal Canin, Bosch, Pedigree etc.
- Supermarché : Super U, Casino, Jumbo, Leader Price etc.
- Vétérinaire

---

<sup>54</sup> Informationen aus dem Emailverkehr mit Herrn Frank Hohlstamm von der Asso Galiendo

## 2.8 Planification et préparatifs :

Un projet comme celui de La Réunion doit être planifié et pensé correctement. Les structures nécessaires doivent être validées en fonction de la diversité des individus, sinon il y a un fort risque d'opposition ou une interdiction du projet.

Recommandations pour la marche à suivre :

- Voiture pour le transport des chiens : Traitement. Colliers ou tatouages/puces.
- Autorisations, demande d'aide, trouver les donateurs, collecte des dons, dépenses, origine des aliments.
- Sensibilisation de la population sur l'importance de ne pas abandonner un animal très importante.
- Préparation de l'habitat:
  - Trouver l'emplacement approprié.
  - Obtenir l'autorisation d'installation
  - Eriger une clôture.
- Recherche des animaux „appropriés“ pour la création de groupes.
- A) Préparation d'un terrain supplémentaire pour étudier le comportement des chiens d'abord, puis influencer ou contrôler la formation des groupes. Suivi médical des blessures.  
B) Dernière préparation de l'habitat pour l'insertion des chiens, par exemple la mise à disposition de la nourriture, etc. ...
- Stérilisation des animaux
- Les chiens se réveilleront ou bien A) sur le terrain supplémentaire. B) dans leur nouvel habitat.
- Surveillance, contrôle des chiens, alimentation.

## Le traitement d'intégration de la nature :

